

 <https://www.francebleu.fr/infos/education/rentree-scolaire-ce-n-est-pas-sur-qu-on-aura-ass...>

 De

 3 min read

Rentrée scolaire : "Ce n'est pas sûr qu'on ait assez d'enseignants pour chaque classe", selon la FSU 27

C'est la **réentrée pour les enseignants vendredi**, pour les élèves lundi. Comment se présente-t-elle en Normandie? C'est encore flou, selon la co-secrétaire du syndicat FSU dans l'Eure, Cécile Chandavoine, alors que le nouveau ministre de l'Education, Gabriel Attal, a promis un prof devant chaque classe. *"On attend vendredi, c'est le jour où on le saura de manière définitive. Mais on a déjà des signaux qui sont assez négatifs. On sait que les concours d'enseignants pour les collèges et les lycées n'ont pas fait le plein en juin et juillet dernier."*



Selon Cécile Chandavoine, *"plus de 1 300 postes n'ont pas été pourvus. On sait que le département de l'Eure n'est pas toujours très attractif. J'ai déjà des retours effectivement d'établissements où on n'a pas de CPE, pas d'infirmières, on n'a pas encore trouvé tous les professeurs pour le remplacer. Pour l'instant, il n'est pas du tout certain qu'on ait suffisamment d'enseignants et de personnels devant nos élèves lundi prochain."*

Des revalorisations non tenues selon le syndicat

Pour la professeure de lettres au collège de Gravigny, c'est bien **la preuve d'un manque d'attractivité**. *"C'est quelque chose qui s'accélère, mais qui dure depuis déjà un certain nombre d'années. On a vu de manière progressive qu'effectivement notre profession est de moins en moins attractive. Les promesses de revalorisation salariale n'ont pas été*

tenues. Là, le discours ministériel qui considère que la revalorisation est faite, il y a un écart, un fossé énorme avec la réalité, puisque nous avons calculé qu'en moyenne, l'augmentation en septembre a été de 5,5 %. Du coup, cela ne couvre même pas l'inflation de ces derniers mois." Cécile Chandavoine précise que le point d'indice dans la fonction publique est gelé depuis dix ans, donc "il y a un rattrapage énorme à faire."

Interrogée sur la déclaration d'Emmanuel Macron à propos **des vacances trop longues**, Cécile Chandavoine estime que *"c'est une question très intéressante, mais qui va bien au-delà justement des vacances. En revanche, on veut faire reprendre dix jours en avance des élèves qui sont souvent déjà les plus fragiles, qui ont souvent déjà un rapport à l'école qui est compliqué. Nous trouvons que c'est extrêmement stigmatisant. On a du mal à imaginer que ces dix jours permettraient de régler les problèmes de ces élèves en difficulté."*

Generated with Reader Mode